

VOTRE RÉGION

MONTMÉLIAN | Le photographe et réalisateur écologiste et humaniste est venu retracer son parcours

Yann Arthus-Bertrand désabusé mais toujours dans l'action



Yann Arthus Bertrand, photographe et cinéaste écologiste, était le parrain, hier, de la remise des prix du Fonds Maif pour l'éducation, qui s'est déroulée à Montmélian.

Il a aussi donné une conférence sur son engagement pour la cause environnementale. "Vu du cœur" retrace son parcours à travers une sélection de ses photographies et films (la barrière de corail, la culture de l'huile de palme, les animaux sauvages ou encore l'exploitation pétrolière). De son étude sur le comportement d'une famille de lions au Kenya, quand il avait 30 ans, à son dernier tournage sur les femmes.

« Ce n'est pas les gens de la COP 21 qui vont régler les problèmes, c'est à chacun de faire sa révolution spirituelle »

Le parcours, aussi, de quelqu'un de désabusé. « Je me rends compte qu'aujourd'hui il y a une prise de conscience écologique et en même temps, on est dans un déni collectif, avec une course à la croissance », confesse-t-il dans une interview qu'il nous a accordée quelques minutes avant le début de la soirée. « Ce n'est pas les gens de la COP 21 qui vont régler les problèmes, c'est à chacun de faire sa révolution spirituelle. On est capables, pour Charlie, d'être deux millions dans la rue, et on n'est pas capables d'être dans la rue

contre le glyphosate ». La France, un pays de contradiction : « On est toujours entre faire du chiffre et respecter l'environnement. » Toujours entre les deux : « On est le pays des Droits de l'Homme, le pays des ONG, mais on est le 3^e vendeur d'armes au monde. » Pour le président de la fondation Goodplanet, « le capitalisme est en train de dé-

truire la planète ». « Il est trop tard pour être pessimiste, aujourd'hui ce qu'il faut, c'est l'action. »

D'aucuns le disent naïf. Lui en a eu un peu marre de parler du désastre écologique. Alors, il s'est adressé aux gens pour écouter ce qu'ils ont dans leur cœur. Après "7 milliards d'autres" et "Human", il tourne actuellement un film sur les

femmes : "Woman", un documentaire. « Dans le monde de demain je pense qu'on aura besoin beaucoup plus des qualités féminines dans les gens qui nous dirigent. » Dans beaucoup de pays qu'il a traversés, les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes. « En Inde, dès que le mari meurt, la famille lui prend tout. » Et d'énumérer : la vio-

lence, la pauvreté et l'illettrisme, au féminin. « 75 % des gens les plus pauvres du monde sont des femmes, et 75 % des personnes illettrées également, alors que lorsqu'on leur donne les mêmes chances, elles sont meilleures que les garçons à l'école. » Le film en cours de tournage montrera le courage de toutes ses femmes.

Ghislaine GERBELOT

Les lauréats des prix Maif pour l'éducation



Les gagnants des prix de l'édition 2017 sur la scène de l'espace François Mitterrand, à Montmélian.

Le Fonds Maif (assureur) pour l'éducation soutient des associations. Il a pour vocation d'encourager des actions d'intérêt général favorisant l'accès à l'éducation pour tous et le partage de la connaissance.

□ **Prix Edmond Proust (5 000 €)**

Il revient à SOSpapa Nord-Picardie pour le projet "Papa raconte-moi une histoire". Ce projet offre à 10 pères incar-

cérés dans les prisons de l'Oise la possibilité de raconter une histoire à leurs enfants en s'enregistrant. Les enregistrements sont ensuite remis aux enfants, qui pourront les visionner ou les écouter dès qu'ils en ressentent le besoin. Les parents incarcérés peuvent ainsi se réapproprier leur rôle de père et conserver un lien affectif avec leur enfant.

□ **2^e prix national (3 000 €)**

Il revient aux Rives de l'art pour le projet "Les éphémères 2017". Un projet qui croise l'art contemporain et le patrimoine, et associe des apprentis chaudronniers du lycée des métiers sud Périgord de Bergerac à l'artiste Jean-François Noble.

Objectif : diversifier la culture générale de ces jeunes, souvent en difficulté au plan socioculturel, et renforcer l'estime de soi.

□ **3^e prix national (2 000 €)**

Il revient aux Courts-circuits pour le projet "Repair café/Recyclerie créative". Le Repair café met en lien gratuitement des réparateurs bénévoles et des personnes souhaitant réparer des objets.

Les ateliers de la Recyclerie créative permettent quant à eux, d'apprendre aux participants à détourner les objets considérés obsolètes en leur donnant une seconde vie.

Pour le président de la fondation Goodplanet, « le capitalisme est en train de détruire la planète ».